



LA GRAND-MESSE

Valéry Rosier et Méryl Fortunat-Rossi sont partis en haute montagne s’immerger dans le flot des grands fans du Tour de France, ces vieux de la vieille qui connaissent les cols comme leur poche et qui, chaque année, se retrouvent pour assister au spectacle de « la Grande Boucle »

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Méryl Fortunat-Rossi,
Valéry Rosier**

Interprété par:

Distributeur:

Wrong Men

Langue: **français**

Pays d'origine:

Belgique

Année: **2017**

Durée: **1 h 10**

Version:

Version française

Date de sortie:

02/02/19

Juillet 2017. Pour la 35e fois de son histoire, le Tour passe par le col d'Izoard dans les Hautes-Alpes. Quelques jours avant le passage des coureurs, ils sont plusieurs, une petite troupe de fidèles, à débarquer aux alentours du col avec leur camping-car, histoire de s'assurer le meilleur spot pour le jour de la grande étape. Ils se connaissent tous pour s'être déjà croisés sur d'autres cols et ont, au fil des années, créé une petite communauté de fans, heureux de se retrouver comme les habitués d'un village de vacances, tapant la causette entre la douche et l'apéro, partageant ragots, anecdotes et surtout les derniers pronostics concernant la course qui les rassemble.

Que l'on soit amateur de vélo ou que l'on ait simplement passé un après-midi d'été à zapper devant son téléviseur, on est tous plus ou moins au fait de la ferveur qui existe autour de ce grand rendez-vous populaire qu'est le Tour de France et on a certainement déjà aperçu au bord des routes ces « encourageurs » professionnels cracher toute leur énergie pour stimuler les cyclistes à poursuivre leur course. Bien entendu, quel que soit l'objet de l'adoration, la figure du fan attise toujours un peu la curiosité. On aime à observer ce qui anime cette petite famille de spectateurs passionnés qui, faute de pratiquer le vélo, ont fait de ce défi sportif l'un de leurs loisirs principaux. Leur profil est vite croqué : retraités, un peu vieille France, partageant un esprit de camping et une bonhomie provinciale. Installés douze jours avant l'arrivée des coureurs, ils sont petit à petit débordés par une toute autre faune d'amateurs sportifs, une jeunesse festive et envahissante avec laquelle il n'est pas toujours facile de cohabiter.

Valéry Rosier, à qui l'on doit Parasol, comédie burlesque sur les vacances en station balnéaire, ou Silence radio, un documentaire sur les auditeurs d'une radio picarde, a le don d'entrevoir la part d'absurde dans nos existences. Comme à son habitude, c'est à travers le cadre – ici l'angle de vue de la caméra – qu'il fait ressortir la puissance romanesque, le potentiel comique de ces personnages croisés aux abords du col. Méryl Fortunat-Rossi s'est quant à lui déjà distingué dans le court métrage, connu pour son univers déjanté et son humour typiquement « belge ». Si on n'échappe pas au côté Strip-tease du traitement, au regard un tout petit peu moqueur qu'on peut avoir face au spectacle saugrenu de ces fans de la dernière heure, on peut aussi affirmer avec certitude que les deux réalisateurs aiment leurs personnages et parviennent à faire ressortir, derrière le vernis caricatural, la quintessence de l'amour particulier que chacun porte à ce sport national.

ALICIA DEL PUPPO, LES GRIGNOUX

